

### 3<sup>e</sup> dimanche après la fête de la Trinité : 2 Corinthiens 5. 1-10

Paul est certain que notre être se prolongera au-delà de la vie présente : le corps terrestre est appelé à se détruire peu à peu, mais l'Esprit accorde déjà un renouvellement intérieur. Ce corps terrestre, marqué par la faiblesse, sera remplacé par un corps céleste, animé par l'Esprit, présenté comme une habitation nouvelle ou un nouveau vêtement. Il importe de chercher dès maintenant à plaire au Seigneur, qui se charge lui-même de notre avenir éternel. A ce propos, le texte de ce jour me permet de poser trois questions au chrétien : Que sais-tu de la vie éternelle ? As-tu vraiment envie d'y aller ? Es-tu sûr d'y arriver ?

\*

Frères et sœurs, Paul fait bien de nous rappeler que le bonheur lié à la foi chrétienne ne repose pas que sur des promesses et des mots, à l'exemple de ces discours politiques à l'approche des élections, où chaque candidat multiplie des promesses exagérées. L'apôtre, lui, écrit à notre intention : "Nous savons, en effet, que si notre habitation terrestre, qui n'est qu'une tente, est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'œuvre de Dieu, une habitation éternelle qui n'est pas faite par la main de l'homme." Donc, à la question : Chrétien, que sais-tu de la vie éternelle ? Paul répond par une affirmation : "Nous savons que dans le ciel, nous avons un édifice qui est l'ouvrage de Dieu". Il le sait parce que Dieu l'affirme, et que sa parole est certaine. Dieu n'est pas homme pour mentir, ni pour faire des déclarations qui n'ont de génial que les superlatifs.

La Bible, c'est vrai, décrit la vie éternelle par des expressions à la forme négative plutôt que positive : "Il n'y aura plus de faim, plus de soif, plus de chaleur, plus de larmes"... Sans doute parce que le langage humain ne peut pas décrire la perfection du ciel, et que les détresses évoquent plus de choses pour nous que le parfait bonheur... Il n'y aura plus d'hôpitaux avec ses lits de souffrance, plus de champs de bataille où l'on pleure ses morts, plus de vestiges de la bêtise humaine, plus de nouvelles alarmantes qui agressent nos journées, plus de nations affamées, plus de peuples déchirés par des luttes sanglantes, plus de cellules secrètes où l'homme exerce son génie de la torture et de la cruauté, plus d'âmes en peine ni de cœurs inconsolables, définitivement meurtris par la douleur.

Paul écrit à tous les croyants : "*Nous savons*" ce qu'est la vie éternelle. Il le sait, parce qu'elle est clairement enseignée dans la Bible et présentée comme le couronnement du sacrifice de l'Agneau. Le Christ a versé son sang avec des cris et de larmes pour que

tous ceux qui croient aient la vie éternelle et qu'ils l'aient en abondance.

Paul dit : "Nous avons dans le ciel un édifice qui est l'œuvre de Dieu, une habitation éternelle qui n'est pas faite par la main de l'homme" ... Personnellement, j'aime bien admirer les édifices des hommes : les églises, les châteaux, les belles demeures comme au Reberg... Quelle allure souvent et quelle ingéniosité ! Mais aussi quelle fragilité, et parfois quelle dérision ! Combien de propriétés immenses qui affichaient en leur temps la réussite de leur occupants sont ensuite morcelées, divisées ou même laissées à l'abandon ?

Paul nous demande de regarder notre édifice céleste avec des yeux tout autres. Dieu lui-même en est l'auteur. Il nous a préparé au ciel une demeure parfaite. Quand nous envisageons la vie éternelle, il faut donc éliminer toutes nos interrogations naturelles, du genre : "Serons-nous vraiment consolés de toutes nos misères ? Est-ce que ce ne sera pas ennuyeux, la vie toujours éternelle ? Que ferons-nous là-haut, toute la journée, sans Internet ? Et le culte sera-t-il vraiment un bonheur" ?

Croyons que si la vie terrestre ici-bas mérite d'être vécue, combien plus la vie à venir sera-t-elle divinement géniale. Si Dieu a su revêtir de tant de grâce les fleurs des champs, combien saura-t-il nous revêtir de beauté et de perfection dans l'éternité ! Donc, si nous voulons vraiment nous remplir les yeux de la vie éternelle, il nous faut regarder le ciel, non avec les yeux de l'homme déchu, qui ne voit pas plus loin que le bout de son nez, mais à travers les affirmations de l'Écriture. Oui, il y a la vie éternelle, et cette vie est l'ouvrage de Dieu.

\*

Deuxième question au chrétien : As-tu envie de cette vie ? Quelle question, direz-vous ! Qui n'a pas envie d'une vie meilleure ? Et pourtant, même chez le meilleur chrétien, on pourrait dire, avec la chanson : "Entre les deux mon cœur balance"... En effet, le vieil homme a sur la terre des attaches solides et des trésors qu'il ne lâche pas facilement. Nous n'avons pas toujours envie de gémir avec Paul en faveur de la vie éternelle. C'est la preuve que nous voyons notre édifice céleste avec des yeux de myope. Avouons que nous sommes parfois comme la femme de Lot : nous tournons des regards nostalgiques vers la vie présente, oubliant la beauté de la gloire à venir.

Il est vrai que le monde entier soupire après un monde meilleur. Il y a même des désespérés qui disent : "Mieux vaut la mort que cette vie". Et je les comprends, comme je comprends certains propos amers de Job. Et pourtant, il faut que le Saint-Esprit

nous fasse désirer la maison du Père. Paul explique pourquoi : "Nous gémissons dans cette tente, avec l'ardent désir de revêtir notre domicile céleste, puisque, après avoir été ainsi revêtus, nous ne serons pas trouvés nus. En effet, nous qui sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés parce que nous voulons, non pas nous dévêtir, mais au contraire nous revêtir, afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie".

L'attente du chrétien est donc impatiente. S'il est vraiment un enfant de Dieu et s'il a vraiment compris, au plus profond de son âme, pourquoi le Christ a versé son sang et de quoi il l'a racheté, alors son désir de revêtir enfin l'autre vie est très sérieux. Il voudrait que le vieil homme, sali par tant de péchés, soit entièrement noyé et que le nouvel homme puisse enfin vivre, penser, parler et agir dans une sainteté parfaite, comme Adam et Eve avant la chute. Du matin au soir, tout n'était chez eux que pureté, beauté, innocence, perfection, amour, joie de vivre avec Dieu et pour Dieu. Il n'y avait pas cette lutte terrifiante entre le bien et le mal. Il n'y avait pas ce déchirement permanent de la mauvaise conscience. Et puis surtout, il n'y avait pas ces malheureuses compromissions entre Dieu et les plaisirs de ce monde. Le premier couple désirait juste vivre en la présence du Seigneur, comme le petit enfant se réjouit à la seule voix de sa maman. Quand on aime quelqu'un, on veut vivre avec lui à 100% !

Vous comprenez le cri de l'apôtre qui est aussi le cri de chaque enfant de Dieu : "Qui me délivrera de ce corps de mort" ? Chrétien, toi qui chaque dimanche entends parler du salut, de la vie éternelle et qui reçois l'absolution, as-tu réellement envie de grandir encore dans la sainteté pour vivre déjà sur terre ce qui t'est proposé au ciel ? C'est pourquoi Paul ajoute : "Si toutefois nous sommes trouvés vêtus et non pas nus". Comprenez : seuls ceux qui vivent dans la foi au Christ connaissent aussi l'enjeu de la vie éternelle. Ils ne se trompent pas de bonheur. Affranchis du péché par les mérites du Christ, ils savent comment obtenir la couronne de la vie éternelle.

\*

Troisième question au chrétien : "*Es-tu sûr d'avoir cette vie éternelle ? Est-ce qu'à mesure que tu médites les œuvres et les promesses de Dieu, ton assurance grandit*" ? Une Eglise qui ne présente plus le salut en Christ et la vie éternelle comme une certitude n'est pas une Eglise chrétienne. Elle ne fait pas l'œuvre du Christ, mais celle du diable, car tous les jours le diable cherche à nous faire douter de notre salut et à ternir la gloire de la gloire à venir.

Et Paul nous rappelle ici pourquoi nous devons grandir dans cette conviction. Il écrit : "Celui qui nous a préparés pour cela, c'est Dieu, qui nous a donné le gage de l'Esprit".

Par nature, nous ne désirons pas plus la vie éternelle que les incroyants. Mais quand Dieu nous a appelés par l'Évangile, il a changé notre cœur et profondément modifié notre manière de voir. Par Christ, il nous a réconciliés avec lui et nous a fait désirer très fort le pardon et la vie éternelle. Avec la foi, il nous donne les gages de l'Esprit. Verser des gages, c'est verser par avance une caution pour réserver une propriété ou un objet de valeur ; et cette caution sert de garantie.

Ailleurs, Paul avait écrit : "L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu", ce qui veut dire : l'Évangile est si véridique et persuasif qu'il nous convainc intérieurement et personnellement que nous sommes sauvés. C'est lui aussi qui nous fait aimer Dieu et désirer le servir. C'est lui encore qui produit en nous de nouveaux réflexes : celui de désirer la vie éternelle.

C'est pourquoi l'apôtre ajoute : "Nous sommes donc toujours pleins de confiance et nous savons que, tant que nous habitons dans ce corps, nous sommes loin de notre patrie, loin du Seigneur, car nous marchons par la foi et non par la vue. Oui, nous sommes pleins de confiance et nous aimerions mieux quitter ce corps pour aller vivre auprès du Seigneur".

C'est rappeler que si le chrétien marche dans l'intégrité, il sait (malgré tout) qu'il est dans le bon chemin, que ses épreuves ne sont que des bénédictions déguisées, que cette piste rouge est la meilleure voie que son Père ait pu choisir pour lui et qu'elle aboutira au royaume des cieux.

Le chrétien croit fermement que son Dieu est avec lui, alors même qu'il ne lui donne pas toujours le doux sentiment de sa présence ; il est sûr que le secours dont il a besoin viendra, même s'il ne peut savoir ni d'où ni comment. Il se repose sur l'alliance de son baptême et la fidèle parole de son Dieu. Environné d'épreuves, il répète : "Toutes ces choses ne peuvent m'ébranler ; je sais que c'est par beaucoup d'afflictions que je dois entrer dans le royaume de Dieu. Je ne connais pas la route, mais mon Dieu la connaît, et il me conduira ; il ne m'abandonnera jamais."

De cette manière, comment recevoir la conclusion de notre passage ? je cite : "Il nous faudra tous comparaître devant le tribunal de Christ afin que chacun reçoive le salaire de ce qu'il aura fait, bien ou mal, alors qu'il était dans son corps". Ce n'est pas ici le jugement universel de tous les hommes. Seuls les chrétiens sont concernés : "Il nous faudra tous...", dit l'apôtre à l'Église... Il arrivera donc un jour où nous comparâtrons devant le Seigneur. Il jugera nos vies de croyants, avant de nous accorder des récompenses éternelles.

A cet instant du sermon, je sens les distraits refaire surface et les endormis soulever une paupière... "Comment ! direz-vous, le jugement, mais c'est pour les incroyants. On m'a toujours dit que ma place était assurée au ciel !" C'est vrai. Et dans le même temps, nous sommes prévenus : le Christ jugera les membres de son corps "selon le bien ou le mal" que nous aurons fait sur cette terre. Le mal, ici, ce n'est pas l'intention mauvaise, la question du péché et de ses conséquences : tout cela a été définitivement réglé par la mort du Sauveur. C'est plutôt la qualité de notre marche dans l'Esprit qui sera jugée.

Chers amis, quel sera le bilan de nos occupations en tant que chrétien ? Dieu aura-t-il été glorifié dans toutes nos activités ? La majeure partie de notre énergie et de notre temps aura-t-elle été consacrée à ce qui a une portée éternelle ? Ou bien notre baptême n'aura-t-il produit que "le mal", c'est-à-dire ici des œuvres de qualité inférieure, très ordinaires et accomplies sans soin ? Ne vous y trompez pas : Christ évaluera la nature des œuvres de chacun, (comme l'Ecriture le dit ailleurs) ou bien de l'or, de l'argent ou des pierres précieuses, ou bien du bois, du foin ou du chaume (1Co 3.12)...

Nous recevrons "un salaire", dit l'apôtre, une rétribution pour cela. Nos activités présentes auront donc un impact sur notre vie à venir. Alors certains diront : "Moi, si j'entre au ciel comme une petite souris, cela me va aussi". Bof ! Tant qu'à faire, pour chacun d'entre-nous, je préférerais un accueil qui rende compte de notre énergie à tous d'avoir servi Jésus et son Eglise fidèlement, jusqu'à la fin.

Tel est donc l'objectif de l'Ecriture et du Saint-Esprit : nous amener à répondre clairement et avec confiance "Oui" à ces trois questions : Oui, la vie éternelle existe auprès de Dieu. Oui, je désire cette vie plus que tout. Oui, j'ai la conviction que Dieu me conduira à cette vie, car rien ne peut me séparer de son amour. C'est pourquoi je veux vivre chrétiennement et lui être agréable. C'est ce que je crois fermement. Amen ! Et la paix de Dieu, qui dépasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. Amen.